Le monde d'Ariane Grimm

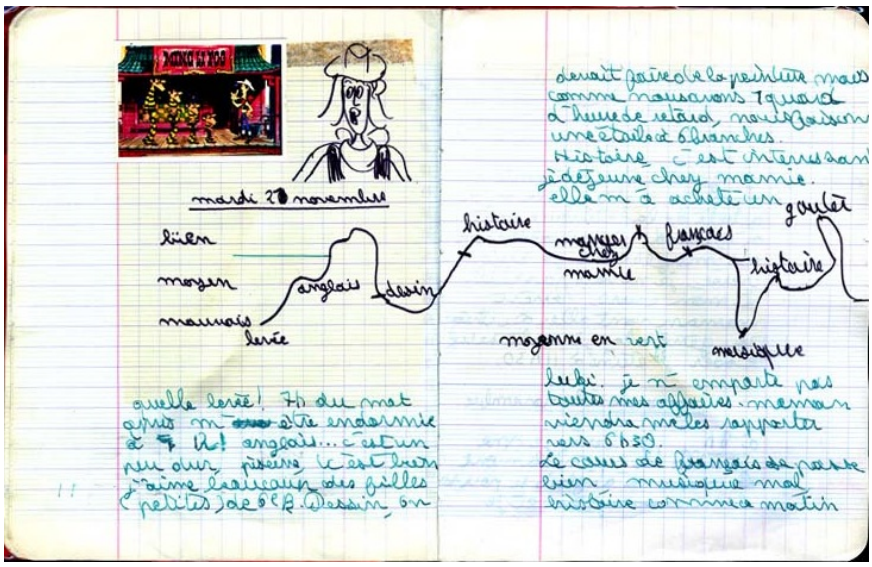
Lorsque j'ai lu La Flambe (Belfond, 1987), le journal intime d'Ariane Grimm (1967-1985) qui venait de paraître en librairie, il m'était impossible d'imaginer qu'un quart de siècle plus tard, en 2012, l'APA (qui n'existait pas encore) recevrait en don plus de cinq mètres linéaires d'archives représentant la quasi-totalité de ce que cette enfant, puis adolescente, passionnée d'écriture avait produit.

« **T**ous les enfants ont du génie, sauf Minou Drouet », a dit, agacé, Cocteau. Ce qu'écrit, dessine, invente Ariane, pris pièce à pièce, n'a peut-être rien d'exceptionnel : beaucoup d'enfants jouent avec le langage, imaginent des histoires, dessinent, créent des objets, miment le livre, et un grand nombre de fillettes s'essaient à la tenue d'un journal.

Passion d'écrire, passion d'archiver

Mais Ariane sort du commun sur deux plans. Elle s'est livrée à sa passion du langage, dès qu'elle a su parler (elle dictait déjà à ses baby-sitters), avec une frénésie, une liberté et une constance incroyable : rien ne l'a arrêtée. D'autre part, tout ce qu'elle a écrit et créé au cours de sa brève existence (elle est morte en 1985 dans un accident de moto) a été conservé : elle-même, dès la petite enfance, a eu la passion de l'archivage, elle faisait liste et catalogue de tout, et d'abord de ses productions ; après sa mort, et jusqu'à aujourd'hui, sa mère a, de son côté, conservé absolument tout ce qui lui a appartenu, sa chambre, sa bibliothèque, son cadre de vie et bien sûr, au premier chef, tout ce qu'elle a produit. On imagine ce qu'il a pu y avoir de passion et de souffrance, des deux côtés, derrière une telle addiction archivistique. Ariane, fille unique de parents séparés peu après sa naissance, et sa mère, Gisèle, chez qui elle a vécu jusqu'à son adolescence, ont développé une relation intense et conflictuelle qui est l'un des principaux thèmes du journal. Ce conflit n'a en rien empêché la mère de publier les cahiers les plus cruels pour elle : il s'agissait de continuer à faire vivre sa

fille en réalisant son projet de réussir par une forme quelconque de création. Et du coup, c'est comme une Pompéi d'écriture qui s'offre maintenant à nos regards, un monde sauvé par une catastrophe. Les écrits des enfants sont rarement conservés en entier ; devenus adultes, leurs auteurs les considèrent avec tendresse ou condescendance, mais n'auraient pas idée d'y voir une œuvre. Aujourd'hui, les écrits d'Ariane, superstitieusement conservés, éclairés par la publication posthume de la fin du journal d'adolescence, inventoriés par un catalogue détaillé de 64 pages, prennent la forme monumentale d'une œuvre originale. Aucune bibliothèque, aucun musée de l'éducation ne possède sans doute un ensemble aussi complet, riche et fascinant de l'écriture d'un enfant.



Un apprentissage : de la fiction à l'autobiographie

J'ai mis du temps à pénétrer dans cet univers. Gisèle Grimm n'en a d'abord, très sagement, montré en public que la face la plus classique : dans l'édition de *La Flambe*, on lit le texte (assez ébouriffant, il est vrai) des quatre derniers « cahiers de mémoire » de l'adolescente. Première surprise, lors de ma première visite chez elle, en 1988 : je découvre l'aspect physique des cahiers, les décorations, les fantaisies de l'écriture, et surtout la masse des treize cahiers précédents, et quelques curieux documents annexes (lettres à elle-même dans l'avenir, autobibliographie…). D'où la décision que j'ai prise avec Catherine Bogaert, quelques années plus tard, de montrer à l'entrée de l'exposition *Un journal à soi* (Lyon, 1997) les dix-sept cahiers à la suite. Quelle pitié de ne pouvoir exposer de chaque cahier qu'une page ! C'était évident, il fallait faire un film, avec une caméra numérique qui « lirait » le texte – ce qui fut fait (*« Bonjour, petit Copper »*, réal. R. Allard, 1998). Je croyais encore que le journal commençait à 10 ans. Voilà qu'à l'occasion du film, je m'aperçois qu'Ariane avait commencé un premier journal à 7 ans, et que plus tard, adolescente, elle s'était enregistrée en vidéo ! J'étudie son journal de 7 à 8 ans (des petits bouts de chou de journaux où elle s'essaie à maîtriser le temps sans bien y arriver) et je découvre ensuite par étapes l'immensité de son œuvre non directement autobiographique ! Des jeux, des apprentissages, des pastiches ! De faux Babar, des Astérix inconnus, de nouveaux *Contes du Chat Perché*. Puis l'aventure romanesque originale qui commence avec la série des *Vanie et Denis*, de 7 à 10 ans, où elle apprend à raconter

sa vie librement hors carcan chronologique ou référentiel. L'invention d'un double, Limine, qui va devenir ensuite une héroïne de bande dessinée, cow-girl qui transpose Lucky Luke au féminin et accomplit des exploits sur sa jument Black Beauty, une trentaine de textes chacun de 20, 40, 80 pages ou plus ! Et puis un océan d'histoires « non illustrées », « illustrées avec texte », « illustrées sans texte ». Et puis, ces créatures imaginaires laissent peu à peu place vers 12 ans à une image idéalisée d'elle-même, Line, une fille qui réussit ce qu'Ariane rate, et qui aussi, l'adolescence arrivant, deviendra l'occasion d'épanchements érotiques illustrés. En même temps, la veine fictionnelle s'épuise peu à peu, Line devient un double qu'on voit apparaître dans le journal, qu'Ariane a repris depuis l'âge de 10 ans : les deux images se rapprochent, l'heure n'est plus au fantasme, mais à l'introspection. Parallèlement aux journaux, on va trouver aussi toute une correspondance (échangée parfois à la maison) avec sa mère, règlements de comptes et bouffées d'amour, dont Gisèle Grimm a transcrit et commenté des échantillons (*L'année de ses douze ans*, APA 1905). Mais on trouve aussi des photomontages, des cassettes audio pleines d'essais de toutes sortes, « émissions de radio », lectures, chansons, conversations, des cahiers de chansons et de poésies, des « carnets de potions », « cahier de mode », et puis une masse considérable de dessins. La lecture du catalogue donne le vertige, la consultation des textes eux-mêmes, maintenant rangés sagement dans une série impressionnante de boîtes d'archives, fait rêver. On va de surprise en surprise : non, Ariane n'est pas morte, elle n'en finit plus de bavarder, de s'exprimer, de se mettre en scène, de s'interroger, de mûrir… Et l'école, dans tout cela ? Bulletins trimestriels, cahiers, devoirs corrigés, tout est là aussi, inventorié. C'est le côté gris de l'ensemble. On ne peut pas à la fois vivre sa vie à cent à l'heure et traverser dans les clous.

Images, couleurs, inventions

Quel est l'avenir de ce fonds ? Double, à mon avis. Il sera une mine pour la recherche sur la construction de l'identité de l'enfant dans ses rapports avec l'écriture : jeu entre fiction et autobiographie, articulation entre texte et création graphique. D'autre part ce sera un vrai bonheur pour donner à *voir*, en public, la créativité enfantine : expositions, projections, films y puiseront dans un réservoir inouï d'images, de couleurs et d'inventions. Le site que Gisèle Grimm a consacré depuis 2007 à l'exploration du fonds en donne une première idée. Merci à elle pour cette exemplaire transmission. À l'APA de prendre le relais, lorsqu'Ariane viendra s'installer avec armes et bagages à la Grenette. Espérons que là-haut, sur les étagères, elle ne dérangera pas ses voisins et ne fera pas trop de jaloux !

Philippe Lejeune

A lire dans *La Faute à Rousseau*

n° 30 (p. 60), Gisèle Grimm « Éditer sa fille » ;
n° 45 (p. 42-43), Gisèle Grimm « Un site solitaire : Ariane Grimm » ;
n° 49 (p. 28-29), Philippe Lejeune, « Ariane Grimm : rêves d'enfant ».

Ariane Grimm, *Extraits*

7 ans et demi : Autobiographie

J'ai sept ans ½.

Je vous raconte ma vie qui va être très aventurée. Nous sommes en 1975. Je n'étais pas encore née quand déjà maman travaillait. En 1972 je n'avais que 5 ans. J'allais dans l'école de la monte brûlée. Je mangeais à la cantine et j'avais des habitudes : quand on mangeait des yaourts les sœurs n'avaient pas le temps de les sucrer, alors je prenais du sucre. Je m'amusais devant les autres, mais je ne mangeais qu'avec la crème. Puis un jour je changea d'école et puis rien.

1975

J'ai 8 ans

Dans la classe certains vilains enfants me firent du mal. Alors je me vengea contre les autres, les gentils (gentilles),
ainsi vient la misère de partout.

7 ans et demi : Ramour

Maman, je ne t'aîme plus. Je retaimerai demain à 3 heures et demi de la journée. Tu peux me faire plein de cadeaux, je t'aimerai pas autant ces heures ou alors je t'aimerai si tu es gentille pendant une heure. Je t'aime quand même [comème]. Enfin, tu as quand même [comème] de la chance.

JE T ' RAIME

JE T'AIME

8 ans : Rêves

Beaux rêves
Dolourant cauchemars mais pas choses trop inquiètes, et beaux
Extraordinaires et beaux rêves
Film horreur
Rêves asiatiques
Cauchemars agréables
Rêves xxxxxxxxxxx
Faux cauchemars qui rient
Rêve Atpi
Radar
Amoureuse en rêve de moi

8 ans : Préface

Les livres, souvent, pour les grands ont peu d'images, ils aiment des fois les dessins. Les petits, eux, ils en ont. Je trouve que les grands enfants ou (grandes personnes) en auraient plus souvent. Ce livre de Vanie et Denis est un peu pour la condition féminine, vous ne trouvez pas ? Remarquez, si vous ne l'avez pas lu !

Ce livre n’est pas comme les autres. Je vais vous dire pourquoi. Dans cette histoire on parle d’une aventure puis d’une autre, quand Denis a eu des caries, quand il y avait l’inondation, etc., etc. C’est un livre avec des pages numérotées pour que les enfants puissent le lire en classe. Il sera imprimé. J’ai huit ans, je suis en train de le faire. Ce livre maternel passera comme un livre de lecture en CE1 ou CE2 ou CM1 ou CM2. […]

10 ans : Ennui

Ce que c'est emmerdant l'école. Il est 10 h 05. J'en ai marre d'être à l'école. Je m'ennuie, je perds des années entières à apprendre ce que je sais. Si je pouvais prendre des cours particuliers! Ce que c'est con l'école. Gâcher plein de temps pour rien. Quand on est grande personne, on travaille, alors pourquoi pas nous laisser jouer ?

10 ans : Autobibliographie

En 1974, j'ai fait un livre qui s'appelle *La Colère*, avec un petit garçon appelé Denis. En 75, *Vanie*, une petite fille et en 75-76 il y a *Vanie et Denis* frère et soeur, une très grande histoire.
En 77, *Une vie habituelle*, avec eux aussi, que je suis en train de faire. (Tout ça c'est de *Vanie et Denis*), ensuite la collection la Tour, avec un livre fait en 76, de *Panache*, et en 76-77 des bandes dessinées avec *Mopette le chat* (je n'ai pas fini) et quand j'aurai fini, je ferai *Des poissons particuliers*. Voilà. Mais je fais encore plein de livres, mais ceux-là sont principal...

10 ans : Colère

Maman est conne, méchante, imbécile, sadique, emmerdeuse, rapporteuse, méchante, con, sale, désordre mais surtout sadique, elle est emmerdeuse cette brute, cette emmerdeuse de con, je préfère ceux qui me déteste à elle, quelle connasse, elle m'oblige à mettre une robe con courte, si je la mets pas, elle me bat, elle m'oblige à mettre une robe pas belle, et puis l'année dernière elle m'a aussi obligé à mettre une robe très courte, quelle putasse! ...

Pour découvrir Ariane plus complètement
rendez-vous sur le site :
Site : *www.arianegrimm.net*